



Global Network  
on Extremism & Technology



# Comprendre les effets traumatiques de la propagande terroriste sur les chercheurs et les chercheuses

---

Miron Lakomy et Maciej Bożek

Mai 2023

## Résumé exécutif

*Le GNET est un projet spécial du Centre international  
d'étude de la radicalisation du King's College, à Londres.*

*Ce rapport a été coécrit par  
Miron Lakomy et Maciej Bożek.*

Le Global Network on Extremism and Technology (Réseau mondial sur l'extrémisme et la technologie – GNET) est une initiative de recherche universitaire bénéficiant du soutien du Forum mondial de l'Internet contre le terrorisme (GIFCT), une initiative indépendante mais financée par le secteur qui vise à mieux comprendre et lutter contre l'utilisation des technologies par les groupes terroristes. Le GNET est formé et dirigé par le Centre international d'étude de la radicalisation (ICSR), un centre de recherche universitaire basé dans les locaux du Département d'étude des guerres du King's College, à Londres. Les opinions et conclusions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne doivent en aucun cas être interprétées comme représentant les opinions et conclusions, expresses ou implicites, du GIFCT, du GNET ou de l'ICSR.

## COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR  
King's College London  
Strand  
Londres WC2R 2LS  
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**  
E. **mail@gnet-research.org**

Twitter : **@GNET\_research**

Le présent résumé exécutif est disponible en allemand, en anglais, en arabe, en français, en indonésien et en japonais. Ces traductions, de même que le rapport complet en anglais, peuvent, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargées gratuitement à partir du site Internet du GNET : [www.gnet-research.org](http://www.gnet-research.org).

© GNET

Citation recommandée pour le rapport complet en anglais :  
Miron Lakomy et Maciej Bożek. « Comprendre les effets traumatiques de la propagande terroriste sur les chercheurs et les chercheuses ». Londres : Global Network on Extremism and Technology (GNET), mai 2023. <https://doi.org/10.18742/pub01-119>.

# Résumé exécutif

Les chercheurs et chercheuses qui étudient le terrorisme et la violence politique sur le web font face à un large éventail de risques pour leur sécurité et leur bien-être. La connaissance des difficultés auxquelles se heurtent les spécialistes de cette sous-discipline est restée relativement faible pendant des années, mais une prise de conscience s'est opérée après la mise en ligne de la campagne de propagande de l'État islamique, qui déployait adroitement des scènes de mort et d'agonie pour influencer les internautes. Quelques spécialistes ont par la suite signalé qu'une exposition prolongée aux contenus terroristes pouvait leur porter préjudice, et ce sur plusieurs plans.

Ce projet de recherche vise à déterminer si l'exposition à la propagande terroriste peut être source de traumatisme ou de troubles de l'humeur chez les chercheurs et chercheuses. Notre étude se fonde sur deux méthodes de recherche : une enquête en ligne et une expérience innovante. L'enquête en ligne a été menée auprès d'un groupe de spécialistes du terrorisme jouissant d'une reconnaissance, qui ont partagé leurs opinions et expériences relatives à l'effet de leurs activités de recherche sur leur santé mentale. L'expérience s'est quant à elle appuyée sur un système de rétroaction biologique et sur un oculomètre mesurant la réponse psychophysologique à court terme d'un groupe témoin à des contenus ordinaires disponibles sur Internet et d'un groupe expérimental à certains types de propagande terroriste. Les réactions des deux groupes, principalement le niveau de fixation du regard et de conductance cutanée, ont ensuite été comparées.

Conclusions principales :

- Nous avons découvert que la plupart des spécialistes du terrorisme interrogés avaient subi, au moins une fois au cours de leur carrière, des préjudices psychologiques du fait de leur exposition aux contenus extrémistes violents. Les réactions obtenues diffèrent grandement d'une personne à l'autre. La propagande terroriste déclenche fréquemment des sentiments de tristesse, d'irritation, de colère et de peur. Les problèmes de concentration, les céphalées, les rêves en lien avec les contenus analysés et même les pertes de mémoire sont également assez courants. Bon nombre de ces réactions sont considérées comme des symptômes de traumatismes ou de troubles de l'humeur. Toutefois, les effets traumatiques les plus graves sont moins fréquents que les réactions psychologiques négatives plus légères.
- Les scènes de mort et d'agonie, l'expression d'émotions extrêmes à l'état brut et la souffrance des populations civiles sont potentiellement les types de contenus extrémistes violents les plus nuisibles à la santé mentale.
- Les chercheurs et chercheuses ayant une grande expérience dans l'étude du terrorisme ont généralement plus conscience des risques découlant de la visualisation de contenus à caractère terroriste.

Les spécialistes confirmés font preuve de plus de prudence que leurs homologues débutants dans leur manière d'aborder ce type de contenus.

- Notre expérience a montré que l'attention à court terme des spécialistes du terrorisme porte principalement sur les visages, logos, textes et objets situés au milieu de l'écran. Ces professionnels fixent également leur regard sur les contenus gore, à savoir les visages des victimes, les blessures et le sang, lorsque ceux-ci apparaissent à l'écran. Cette tendance ouvre la voie à des solutions prometteuses pour atténuer le risque de traumatisme.
- Les données tirées de la rétroaction biologique montrent que le groupe expérimental exposé à des contenus à caractère terroriste manifeste des mécanismes compensatoires plus importants que le groupe témoin consommateur de publications virtuelles ordinaires, mécanismes qui se traduisent par une instabilité émotionnelle plus forte. Ceci peut avoir une importance significative pour les processus d'adaptation des spécialistes du terrorisme.
- La plupart des spécialistes interrogés n'ont jamais bénéficié d'un soutien de l'institution qui les emploie pour réduire les risques pesant sur leur santé mentale. Il est urgent d'introduire de nouvelles normes et politiques dans le milieu universitaire pour mieux protéger le bien-être des chercheurs et chercheuses. Ces politiques pourraient prévoir, par exemple, une amélioration de la culture professionnelle au sein des universités, la présence de psychologues ou encore l'organisation de formations de sensibilisation à l'intention des personnes débutant dans la profession.
- L'introduction de nouvelles procédures en matière d'analyse des contenus terroristes, par exemple une supervision mutuelle, un travail en équipe, la mise en place de méthodes de réinitialisation émotionnelle ou le développement d'une habitude consistant à détourner le regard des stimuli visuels les plus difficiles, pourra aider à réduire les risques potentiels pesant sur ces hommes et ces femmes. La conception de schémas cognitifs effectifs destinés uniquement à visionner des contenus difficiles sur un plan émotionnel peut aider à compartimenter ces expériences professionnelles en tant qu'éléments séparés de l'identité du chercheur ou de la chercheuse.
- L'humour, l'attention sélective, la réduction du temps passé devant les écrans, l'instauration de pauses dans le planning et l'adoption d'un esprit d'analyse figurent parmi les stratégies d'adaptation les plus prometteuses mentionnées par les personnes interrogées. Leur efficacité dépend toutefois de nombreux facteurs, et il n'existe aucune méthode unique qui convienne à tout le monde.





### COORDONNÉES

Pour toute question, demande d'information et demande de copies supplémentaires du présent rapport, contacter :

ICSR  
King's College London  
Strand  
Londres WC2R 2LS  
Royaume-Uni

T. **+44 20 7848 2098**  
E. **[mail@gnet-research.org](mailto:mail@gnet-research.org)**

Twitter : **[@GNET\\_research](https://twitter.com/GNET_research)**

Ce rapport peut, comme toutes les autres publications du GNET, être téléchargé gratuitement à partir du site Internet du GNET : [www.gnet-research.org](http://www.gnet-research.org).

© GNET